NUMÉRO 63 - Printemps 2012

ÉDITORIAL

LES AMIS, LE MUSÉE, LA MER ET LA ROCHELLE.

ous venons d'apprendre que les travaux d'aménagement du Musée Maritime étaient encore retardés. Nous avons adressé, en votre nom, une lettre à Monsieur le maire de La Rochelle pour lui faire part de notre déception. Nous savons tous qu'il est un ami fidèle du musée mais que les temps sont durs et les arbitrages douloureux.

Le riche passé de La Rochelle vers le grand large ou dans son jardin des pertuis mérite d'être mieux connu, d'autant plus que notre avenir est aussi tourné vers la mer. Des chaloupes qui remorquaient laborieusement leur chalut à perche dans la fosse de Chevarache il y a 150 ans aux spis multicolores

de l'arrivée des courses Plymouth-La Rochelle, la même histoire se poursuit.

Pour que le musée réussisse, il nous reste la meilleure part, apporter notre contribution, à terre mais aussi et surtout sur l'eau. Visiter les ports de la côte avec notre ketch rouge, ou avec le C.F. Leverger, participer à tous les grands rassemblements ; enrichir la collection Petite plaisance et la montrer sur les plans d'eau, hisser les voiles du Star, bientôt naviguer devant La Rochelle puisque nous allons disposer de trois places sur la cale municipale ; encourager la flottille des Amis qui regroupe ceux qui, parmi nous, naviguent sur leurs bateaux personnels ; développer nos relations avec les clubs et les associations de marins et de plaisanciers qui entretiennent un patrimoine navigant.

Vu de la mer, le paysage du rivage révèle ses secrets. Autour de nous, nombreux sont ceux et celles qui suivent la même route et qui attendent un beau Musée Maritime pour La Rochelle, le musée de





Après les formalités nécessaires à la mise à jour de nos statuts, notre assemblée générale annuelle nous a permis de faire le bilan d'étape après 25 ans d'existence et de prendre acte de la satisfaction de nos adhérents. Environ 150 Amis se dévouent bénévolement pour la bonne marche de l'association, ce chiffre à lui seul montre notre dynamisme et votre engagement.

Patrick Schnepp a fait le point sur le projet de redéploiement et Madame Sylviane Dulioust, Adjointe au maire chargée des affaires culturelles, qui nous faisait l'honneur de sa présence, a confirmé son attachement au projet d'un grand Musée maritime pour La Rochelle. Nous savons que les temps sont difficiles, malgré le nouveau retard des travaux, nous ne cesserons pas d'être optimistes.

Jean-Claude Wuilfert avait demandé à ne pas renouveler son mandat, ainsi que deux piliers de notre association : Henry Grandjean et Lysiane Langourieux. C'est avec émotion et regret que nous les voyons s'éloigner, mais l'amitié restera. Michèle Morello, Françoise Servagent et Jacques Launay sont confirmés dans leurs fonctions et c'est avec joie que nous accueillons deux nouveaux administrateurs : Antoine Martin et Marie-Pierre Rabaté.

AΒ

JOSHUA SOUS LA NEIGE Il faisait froid ce mardi 7 février et Joshua, tout «embâché» de blanc, avait des allures d'igloo ! Bien au chaud à l'intérieur, sept mercenaires se sont activés sur les menuiseries, épissures de bouts, etc., la saison approche, il ne faut pas mollir ! Bruno Quinton

Vogue et rêve Qui sommes-nous ?

Une association qui met en rapport des propriétaires de voiliers et des amateurs de voile. Les premiers fournissent leur bateau, leur temps et leur savoir-faire pour des sorties en mer. L'éventail des équipiers est très ouvert, du débutant absolu qui veut découvrir la navigation à l'équipier confirmé, susceptible d'assurer le rôle de second à bord ; tous peuvent trouver leur place. Les deux règles de base de Vogue et Rêve sont la convivialité et la sécurité.

Les activités :

- Les entraînements: (surtout au printemps et en automne) des sorties du soir (18h30-22h 30) ou d'une demi-journée.
 Chacun est amené à pratiquer toutes les activités de bord, régler les voiles, barrer, lire une carte, reconnaître les balisages en mer, utiliser la VHF, repêcher un homme à la mer, etc.
- 2. Participer aux activités nautiques de La Rochelle
- Le moment venu offrir de son temps aux propriétaires pour caréner, démâter, bricoler

Rejoignez Vogue et Rêve: www.vogue-et-reve.org

Marie-Pierre Rabaté Présidente de V&R et Amie du Musée



Photo : Sortie dans le pertuis organisée par **Vogue et Rêve**, passage devant le phare de Chauveau.

CONSERVER ET ENTRETENIR, TOUT UN ART

La majorité des bateaux de la collection de la Petite Plaisance, une cinquantaine, ont été construits entre les années 30 et 70, en bois, certains en bordés classiques sur membrures, en contreplaqué, d'autres en «plastique». Tous ces bateaux ont participé au développement de la navigation de plaisance. La période hivernale est réservée à l'entretien dans le respect de la tradition. L'équipe de bénévoles

s'emploie à remettre en état, et à restaurer ces bateaux. Chaque pièce est refaite à l'identique, ajustée, fixée, peinte ou vernie et les bateaux retrouvent l'éclat de leur jeunesse, les coques en plastique sont remises



Travaux sur le caneton Aubin

LE STAR, UN PRESTIGIEUX VOILIER...

Le Star a été dessiné en 1910 par Francis Sweisguth (New York). La série est toujours populaire avec 2000 unités navigantes. Très peu de séries peuvent se prévaloir d'une telle longévité sans changement majeur de carène (seul le gréement a évolué : Houari à l'origine il devint Marconi dans les années 20). Peu savent que ce bateau, il y a plus de 100 ans, avait un cahier des charges qui prévoyait un «petit monotype dans les moyens d'un yachtman peu fortuné». Il ne coûtait à l'origine que 104 dollars, soit environ 1800 euros d'aujourd'hui.



utrefois, chaque club disposait de son type de bateaux pour régater localement, la notion de série n'existait pas. *Elder* conçut l'idée d'une série monotype qui unifierait les compétitions dans toute l'Amérique du Nord et le reste du monde... L'idée prit corps en 1922. L'Association Internationale des Stars a donc joué un rôle de pionnier incontournable de la plaisance moderne!

Bateau olympique depuis 1932, on sait déjà qu'il ne participera pas aux Jeux de Rio en 2016, mais il avait déjà connu une éclipse en 1976, année où il fut remplacé par le Tempest. Ce qui représente, à ce jour, pour un bateau construit il y a plus de cent

ans, quatre-vingts ans de sélections olympiques. Un record absolu.

La passion des *Kennedy* pour le Star a contribué à son prestige mais aussi, et surtout, tous les grands noms de l'histoire de la voile qui l'ont choisi pour courir. Une mention spéciale pour *Guillaume Florent* et *Pascal Rambeau* qui ont remporté la 84e édition de la Bacardi Cup à Miami en 2011, premiers Français à gagner cette course prestigieuse depuis 1927. *Pascal Rambeau* (voir ci-dessous) appuie notre projet...

Notre projet de restauration.

Il y a deux ans M. *Philippe Varin*, membre de notre association nous a fait don d'un Star qu'il avait acquis aux Mureaux. Il avait par ailleurs commandé au chantier *Alain Micheau* un gréement. Nous avons donc reçu un Star dont la coque est en très bon état et trois espars neufs.

Par chance les éléments en notre possession, coque et espars, correspondent aux plans d'origine de Sweisguth et nous autorisent à reproduire un Star de 1910. La Petite Plaisance est vaillamment partie à la recherche de subventions. Car il n'est pas question de restaurer ce bateau sans l'aide de professionnels.

Richard Lick

à l'état d'origine. Les gréements, les voiles, l'accastillage, les dérives, les safrans, tout est passé en revue pour qu'aux beaux jours, cette riche collection puisse être présentée à terre ou sur l'eau. Notre volonté est que tous ces bateaux puissent un jour naviguer pour le plaisir des anciens propriétaires et celui des Amis nostalgiques et amoureux de cette belle époque. Ces bateaux nous ont été donnés. Nous remercions vivement les donateurs qui participent à l'enrichissement et à la sauvegarde de ce patrimoine.

Michel Derand

PASCAL RAMBEAU, UN COUREUR ROCHELAIS

Pascal Rambeau, est né en 1972 à Vitry-sur-Seine, il vit à La Rochelle. Elu marin de l'année par la Fédération Française de Voile en 2003, il a rêvé des Jeux Olympiques dès son plus jeune âge et a commencé l'Optimist à sept ans. Il a navigué en compétition en 420, 470, Flying Dutchman, Finn, Laser, Soling, et évidemment en Star.

Médaille de bronze aux Jeux d'Athènes en 2004 avec *Xavier Rohart*, ils furent 6e à ceux de Pékin en 2008.

Il a été à ce jour deux fois champion du monde de Star (en 2003 et 2005) et premier (avec *Guillaume Florent*) de la Bacardi Cup à Miami en 2011.



4 LES JARDINIERS

LES PHARES, UN PATRIMOINE SCIENTIFIQUE

Le ministère de la culture a classé, en 2010, 14 phares Monun Charente-Maritime en a retenu 4 sur les 11 présentés : les phares de-Didonne et ceux de l'île d'Aix. Ces propositions seront examin la Marine présente à Paris une grande exposition «Pleins feux su

l'origine les phares étaient des feux à ciel ouvert allumés en haut d'une colline. Homère cite ces brasiers. Le phare d'Alexandrie construit au 3e siècle av. J.-C. sur l'île de Pharos est l'une des Sept Merveilles du monde et donne son nom à ce genre de construction dans les langues latines et scandinaves.

le les phares étaient des feux à Avant le 19e siècle, leur implantation sur notre uvert allumés en haut d'une colline. territoire est conditionnée par les besoins des marines de guerre et de commerce.

e construit au 3e siècle av. J.-C. sur

Ainsi la construction du plus ancien phare que l'on ait conservé en France, celui de **Cordouan** dans l'estuaire de la Gironde, a été entreprise par *Louis de Foix* en 1584 et s'est achevée en 1611. Les textes citent dès l'époque carolingienne un fanal à cet endroit, reconstruit deux fois au Moyen-Age. Il signale l'entrée de la Gironde qui mène au port de Bordeaux dont les vins étaient très appréciés des Anglais : d'où le trafic naval dans l'estuaire et la construction d'un phare pour prévenir des dangers. C'est le premier phare à avoir été classé Monuments Historiques en 1862.

Au 17e siècle, ports et marines militaire et de commerce se développent. *Colbert* entreprend en 1661 les premières tentatives d'un programme d'éclairage des côtes. L'arsenal de Rochefort est décidé en 1666. *Vauban* fait construire les premières tours à feu pour protéger la voie de la Charente qui y conduit : **le phare des Baleines** sur l'île de Ré en 1682 et de **Chassiron** sur l'île d'Oléron en 1685. Ce sont des tours de deux à quatre étages avec une plateforme pour le foyer où l'on brûle à l'époque du bois, du charbon, de l'huile de poisson. Y vivent des gardiens. Chaque navire entrant et sortant paie une taxe.

Des innovations techniques vont se succéder. Les lampes munies de becs à huile et de réflecteurs métalliques choisies pour l'éclairage public des réverbères en 1764 sont adoptées pour les phares. En 1782 la lanterne de Cordouan est la première à être équipée de 80 réverbères de cuivre argenté où brûle un mélange d'huiles animales et végétales. La lanterne est vitrée pour la protéger des intempéries et pourvue du mouvement rotatif d'horlogerie, innovation suédoise au **phare de Marstrand** en 1780. Chaque phare a ainsi une identité propre caractérisée par son clignotement et son scintillement.



DE LA MEMOIRE 5

AU SERVICE DES MARINS

nents Historiques. La commission des Monuments Historiques de de Chassiron, des Baleines et des Baleineaux, de Saint-Georgesées lors de la commission nationale de Juin 2012. Le musée de la phares» en Mars 2012. Alors ?

Puis des innovations administratives vont faire l'originalité de la France en matière d'éclairage des côtes. En 1792 la signalisation devient affaire d'état : elle est mise sous tutelle de la Marine. En 1806 le corps des Ponts et Chaussées est responsable des phares. En 1811 la commission des phares est créée pour réfléchir à un système cohérent de répartition des feux. Pour dresser les premiers relevés systématiques des côtes, est constitué le corps des ingénieurs hydrographes. Ils commencent leurs travaux par Brest en 1816. La commission rend son rapport en 1825 : elle s'est fixée pour but de faire connaître les écueils au moyen des phares de façon à ce que lorsqu'on s'éloigne d'un phare on voit celui dont on se rapproche. La construction de 45 phares est prévue. Entre-temps, Augustin Fresnel présente en 1822 un nouveau système d'éclairage des phares : des lentilles de verre équipées d'un système tournant. Il dirige lui-même l'installation de la première optique à échelons au phare de Cordouan. La lampe à trois mèches concentriques brûle de l'huile de colza.

A la fin du 19e siècle les découvertes de nouvelles sources lumineuses, le gaz sous pression et l'électricité, permettent l'adoption de signaux brefs et puissants. En 1894 la commission remplace les mots «scintillant» et «clignotant» par les mots «éclat» et «occultation». Les ampoules vont évoluer jusqu'aux halogènes très puissants. Les systèmes électroniques automatiques apparaissent ; les gardiens disparaissent. Maintenant les écueils sont signalés par des balises lumineuses qui présentent l'avantage d'être simples, fiables et... peu coûteuses.

Dominique Vila



Pour en savoir plus : Vincent Guigueno : «Les feux de la mer : la France et les phares, XVIe-XXe siècles», Gallimard Découverte, 2011. Dreyer F., Fichou J.C. : «L'histoire de tous les phares de France», Ouest France 2005. «Pleins feux sur les phares», catalogue de l'exposition présentée en 2012 au musée de la Marine à Paris. Sur internet deux publications : HYPERLINK «http://www.cairn.info/publications-de-Guigueno-Vincent--5786.htm» et une vidéo sur la vie dans les phares : HYPERLINK «http://escales.wordpress.com/2010/12/21/une-rarete-jean-pierre-abraham-sur-ar-men»

CARNETS DE VOYAGE

L'atelier des carnets de voyage est si prisé qu'il affiche complet. Les amateurs n'ont plus qu'à s'inscrire sur la liste d'attente.

Le maître d'atelier, *Joël Selo*, possède une grande expérience de la peinture, art qu'il pratique depuis l'âge de 14 ans. Ses œuvres sont exposées un peu partout au musée de La Rochelle comme à l'étranger.

Soucieux de transmettre ce qui lui a été enseigné, Joël Selo anime tous les mardis deux ateliers, l'un pour débutants l'autre pour confirmés, à l'Encan.

Pour être au plus près de l'environnement maritime, des sorties en bord de mer sont organisées plusieurs fois par an de façon à s'imprégner en réel de ce spectacle toujours fascinant.

Après une petite introduction sur un peintre célèbre, l'histoire de l'art ou des notions de géométrie, le maître initie ses élèves à toute une palette de techniques différentes. Le crayon et l'aquarelle sont les plus utilisés, mais toute matière liquide et colorée rencontrée dans la nature peut faire l'affaire : vase, sang, pigment, etc. Un marin parti voguer sans son matériel de peinture pourra très bien illustrer son sujet avec les moyens du bord.

Le but recherché est que chaque élève parvienne à créer son propre carnet de voyages. Devenir un Peintre de la Marine, non, mais se faire plaisir et illustrer sa passion de la mer, des bateaux et des paysages maritimes, voilà où se trouve la satisfaction.

Cécile Caradec





Par une belle matinée d'octobre 2011, les aquarellistes peignent les carrelets de la plage de la Platère à marée basse. (Photos Aline Crene)

BIBLIOTHÈQUE

Les livres sont à consulter ou à emporter. Dans le salon de lecture du carré, vous pourrez parcourir de belles éditions sur les courses au large, la mer ou la peinture et toute la collection des Chassemarée.

Les livres à emprunter sont classés selon des catégories thématiques. Sous la dénomination «voyages et aventures maritimes» se côtoient récits de navigateurs, explorations polaires, récits de piraterie et grandes découvertes maritimes. Parmi les autres thèmes : forces navales militaires, marine marchande, sciences de la terre, techniques de construction navale, cuisine, chants de marins, sports nautiques. Quelques éditions étrangères sont disponibles en anglais, espagnol et italien.

Conditions de prêt :

2 livres maximum, à rendre dans les 2 mois.

C. Caradec

MATELOTAGE

Apprendre à faire les nœuds les plus utiles, connaître la réalisation d'une épissure, un besoin évident sur un bateau.

Devant le succès de la session de Décembre, une autre session aura lieu les 2, 4 et 6 avril.

Inscription, avec une participation de 10€, au Carré des Amis.

LA CUISINE DES ZAMIS

La prochaine séance de cuisine de la mer est prévue le mercredi 28 mars.

Notre ami *Christian* sera là pour vous faire passer un moment sympathique et vous communiquer des tas de petites astuces et conseils pour faire une cuisine facile digne d'un grand chef.

Vous pouvez venir avec vos recettes personnelles, que nous ferons partager à nos adhérents.

Inscription au carré des Amis.

ACTUALITÉS DU CARRÉ DES AMIS

Expos: après *Antoine Martin*, le poète de Joshua, *Christophe Breschi* nous a entraînés aux limites de la voile extrême. Les prochaines expos seront consacrées à la peinture.

Mini-stages : classer les archives photos et créer un diaporama.

Projets de sorties maritimes: à Rochefort, la station de lagunage avec la LPO et une visite guidée de l'école de santé navale. A La Rochelle, découverte du site de Port-Neuf.

A La Rochelle : visite du Musée Maritime et du site de Port Neuf.

Pour en savoir plus passez au Carré ou suivez les Bruits de coursive. Attention, ça tourne vite!

VISITE INSOLITE AU CŒUR DE LA ROCHELLE

Peut-on appeler ce bunker «le repos du guerrier» puisqu'il servait de logements aux officiers de la Kriegsmarine ? Nous vous invitons à le découvrir avec son propriétaire actuel, *Jean-Luc Labour*. Il vous fera vivre les sombres années 1940 à La Rochelle. Ce site n'est pas ouvert au public. Exceptionnellement, Monsieur Labour l'ouvrira pour nous. Nous partagerons le repas de guerre, 33 € par personne avec conférence.

Rendez-vous au bunker le samedi 12 mai à 12 heures.

Les inscriptions se feront OBLI-GATOIREMENT au carré.

Places limitées



En bleu : l'emplacement du kriegsmarine bunker

En noir : partie de l'hôtel des étrangers détruite après la guerre et remplacée par les bâtiments actuels

En rouge : emprise de l'hôtel des étrangers – agrandi par les allemands – 54 chambres en 1940 – puis 116 avec l'agrandissement

DÎNERS-CONFÉRENCES

Le Dîner-conférence du 5 décembre 2011 a réuni une soixantaine d'Amis pour une randonnée sous-marine en compagnie de mon Ami Alain Michaud (plongeur-photographe) des Pertuis Charentais à la Mer Rouge en passant par Ouessant, une résurgence de la Touvre en Charente, Arcachon, la Côte Basque, la Méditerranée.

Ce parcours a permis de mieux connaître la diversité de la faune et de la flore cachées dans les fonds aquatiques et sous-marins.

D'aucuns ont été surpris de découvrir que nos Pertuis ont une grande richesse de vie, même si la visibilité est à peu près nulle du fait des alluvions importantes dans ces lieux. D'autres ont ressenti l'angoisse des plongées dans des épaves. Enfin tous se sont émerveillés sur les couleurs des fonds de Méditerranée et de la Mer Rouge. Merci à Alain.

Henri Bouchon

XYNTHIA:

LES SUBMERSIONS, UN ÉVÉNEMENT RÉCURRENT



Dégâts de la tempête Xynthia au port des Minimes

Dîner-conférence du 23 janvier 2012 : Jacques Boucard et Frédéric Surville, nous ont montré que le caractère exceptionnel de Xynthia reposait principalement sur son bilan humain, 53 morts. Preuve que l'homme n'a pas su tirer profit de l'expérience du passé en ne prenant pas les mesures de précautions qui auraient dû l'être, l'homme étant le principal responsable des effets catastrophiques de cette tempête.

En remontant le cours de l'histoire, on s'aperçoit que plusieurs tempêtes «dites exceptionnelles» sont passées par là. Des études de registres paroissiaux ou d'actes notariés, en particulier, ont relevé 54 mentions de vimers sur l'île de Ré depuis 1500, dont un ou deux étaient exceptionnels. «Les archives ont souvent gardé la trace de ces événements extraordinaires, mais la mémoire confirme qu'ils sont plus fréquents qu'on ne l'imagine souvent» et d'évoquer la destruction partielle des digues à dix reprises entre 1711 et 1941. «Qu'est-ce donc qu'un vimer ?». Ce nom désigne toutes les tempêtes de submersion entraînant de gros dégâts : c'est ce que notre région a subi le 28 février 2010. Le 20e siècle, pour lequel les documents sont bien sûr très abondants a été relativement «calme», et 15 vimers seulement ont été répertoriés.

L'aménagement du territoire et la politique de construction portent une responsabilité essentielle dans l'ampleur des catastrophes naturelles.

Bernard Ménard

LA RESTAURATION DES NAVIRES, UNE GRANDE MISSION DU MUSÉE

epuis sa création en 1988, le musée maritime a constitué une flotte patrimoniale de première importance. Le France 1, l'Angoumois, le Saint-Gilles, le Manuel Joël, le Joshua, la drague TD6 ont été classés monuments historiques. Ces bateaux acquis à un moment où ils étaient à un âge avancé ont nécessité d'importants travaux de restauration dont certains ne sont pas terminés. Ils demandent aussi un entretien courant pour les maintenir en bon état.

Cette flotte constitue, pour le moment, le principal attrait du musée et c'est pour visiter ces navires que le public afflue tous les ans. Ils sont les témoins d'une époque de la navigation entre 1950 et 1970 pour la plupart et 1906 pour la vieille drague. Sans le musée, ces bateaux étaient voués à terminer leurs jours chez un ferrailleur pour ceux qui sont en acier et à être brûlé pour le Manuel Joël. Les travaux entrepris depuis le début des années 2000 représentent plusieurs millions d'euros qui ont profité essentiellement aux entreprises locales et ont permis à certaines d'entre elles de se maintenir ou de se développer.



Ci-dessus : Manuel Joël : la restauration de ce chalutier classique progresse bien.

A droite : L'Angoumois à La Pallice lors de son grand carénage.

A QUAND LES TRAVAUX À TERRE?

Aux dernières nouvelles, les travaux de VRD (Voiries Réseaux Divers) sont prévus pour 2012 et le chantier dans le musée doit commencer début 2013 pour une ouverture en 2014 ou 2015. Cinq grands thèmes seront traités, l'histoire de la pêche rochelaise, du vent dans les voiles (météo et climatologie), le patrimoine maritime rochelais et l'évolution du site portuaire, la vie à bord des bateaux et la mémoire des gens de mer, la restauration navale.



Le financement des restaurations est partagé entre la Drac (Direction Régionale des Affaires Culturelles) pour 35%, le département pour 25%, le musée (la ville) pour 25% et la région pour 15%.

La ville est maître d'ouvrage et le musée maître d'œuvre, un travail constant et suivi pour *Patrick Schnepp*, directeur du musée, et *Johannes Raymond*, responsable technique. C'est ainsi que le France 1 a subi un lifting complet, l'Angoumois est comme neuf, le Saint Gilles a retrouvé une nouvelle jeunesse. La restauration du Manuel Joël doit s'achever courant 2012. Il sera en capacité de reprendre la mer et, pourquoi pas, de réaliser des marées de démonstration du chalutage latéral.

Il restera à mener à bien les travaux sur la drague, le monstre dont les plaintes déchirantes emplissaient le vieux port au milieu des années 80 et ont marqué la naissance du musée maritime.

Yves Gaubert

RETOUR D'UNE COURSE AU LARGE DE LÉGENDE

Créée en 1939 par le Royal Ocean Cruising Club (RORC) avec le concours de la Société des Régates Rochelaises (SRR) et du Royal Western Yacht Club of England (RWYC), la course croisière Plymouth-La Rochelle s'est interrompue en 1981.

2012, en partenariat avec le RWYC of England, l'Atlantic Yacht Club de Douarnenez et la SRR, le Yacht Club Classique réédite la course croisière historique. Plus de 40 magnifiques yachts classiques, dont plusieurs participaient déjà dans les années 50 et 60, prendront le départ de Plymouth le 25 juillet 2012 pour une joute amicale et un temps de fête.

мевличевт» Imprimé sur du papier PEFC 10-31 1240